

ET : LE BILAN DE LA DIVERSIFICATION DES CULTURES EN COTE D'IVOIRE.

Le sujet est conforme au programme. Une introduction, un développement et une conclusion s'imposent.

INTRODUCTION (3 points)

Le candidat présentera la Côte d'Ivoire :

un pays à vocation agricole qui au lendemain de l'indépendance a fait le choix de soutenir la commercialisation des produits agricoles de base (café / cacao) par d'autres cultures industrielles.

Il finira et dégagera les objectifs de la diversification des cultures en Côte d'Ivoire

compenser les chutes des cours du café et du cacao

accroître les ressources de l'Etat et des paysans

corriger les disparités régionales

Il sera la problématique suivante :

Quel est le résultat de l'introduction de plusieurs autres cultures industrielles dans l'économie agricole en Côte d'Ivoire ?

Il exposera un plan en deux parties :

réussites/succès/avancées/ de la politique de diversification des cultures en Côte d'Ivoire

problèmes/les insuffisances/les limites /de la politique de diversification des cultures en Côte d'Ivoire.

PREMIERE PARTIE : LES REUSSITES DE LA DIVERSIFICATION DES CULTURES EN COTE D'IVOIRE (8 points)

Le candidat devra montrer que l'introduction de nouvelles cultures pour la plupart industrielles à travers différents plants ont entraîné :

la transformation du paysage agraire , meilleur encadrement des paysans

l'accroissement du volume des productions agricoles,

la création d'entreprises agro-industrielles et développement d'activités et infrastructures socio économiques annexes

la redistribution spatiale des populations

l'accroissement des ressources financières des producteurs et celles de l'Etat.

la transformation du paysage agraire

l'apparition de deux grandes aires agraires avec une gamme variée de cultures

En savane : la canne à sucre, l'anacarde, le soja, le manguier

En forêt : le palmier à huile, l'hévéa, la banane, l'ananas, le cocotier

l'expansion de deux types d'exploitation agricole

les exploitations modernes de grandes tailles appartenant à l'Etat ou des sociétés privées

les exploitations dites villageoises de tailles variables appartenant à des familles

ces 2 types cohabitent parfois dans le même finage et/ ou associées aux cultures vivrières

– La redistribution spatiale des populations

- une réorientation des flux migratoires :

Nord-sud ouest : les Burkinabé, maliens , les voltaïques (koulango ; abron ; lobi)

Centre – sud ouest : les Baoulé

l'accroissement des densités de peuplement dans les zones nord et sud-ouest

l'arrêt de la population dans les zones du nord afin de lutter contre l'exode

Il citera des exemples de

Sodesucre pour la canne à sucre avec les complexes de Zuenoula, Borotou – Koro, Ferké 1 & 2

Palminindustrie pour le palmier à huile avec les usines de Ehania, Tabou, Cosmivoire

SOGB et SAPH pour le caoutchouc avec les usines de Toupah et de Grand –Béréby

SICOR pour la noix de coco avec l'usine de Jacquévillie

IRHO avec la station d'Adioppodoumé, de Lamé

L'accroissement des ressources financières

les recettes de l'Etat ont augmenté, les producteurs ont vu leur revenu croître et diversifier tandis que les ~~citoyens~~ **citoyens** ont bénéficié d'emploi et de salaires, sans oublier toutes les activités qui sont apparues à la faveur de l'installation des usines : cités, écoles, marchés, églises et mosquées, administrations...

Le candidat conclura cette première partie par une véritable mise en valeur du territoire grâce à ces cultures.

Cependant, il annoncera les problèmes nés de la diversification des cultures.

2^{ème} PARTIE : LES INSUFFISANCES DE LA DIVERSIFICATION DES CULTURES. (7 points)

Le candidat évoquera les problèmes :

environnementaux,

sociopolitiques

et surtout économiques

1- les problèmes environnementaux

les cultures industrielles secondaires dévoratrices de grands espaces forestiers savaniques

perturbation de l'écosystème

- dans le sud ouest forestier
- dans les savanes pré forestières
-

2- les problèmes socio politiques

invasion du cadre de vie des Bakwé, Noyo, Bété par les travailleurs saisonniers ou migrants

- ex les Bakwé sont minoritaires à Méagui par rapport aux burkinabés, puis aux baoulés

conséquence : la civilisation autochtones Bakwé est en voie de disparition

l'expropriation des populations autochtones, les problèmes fonciers en général

la création des grandes plantations de l'Etat (SODEPALM ; sodesucre, SAPH à Dabou, Ehania, Tabou.

S'est faite au détriment peuples de ces localités sans contrepartie financière.

3- les problèmes économiques

la persistance de la baisse des cours mondiaux des produits agricoles et la détérioration des termes de l'échange.

- Les prix /cours de l'ananas, banane, graine de palmiste continuent de baisser
- Les coûts des intrants grimpent de plus en plus
- La pauvreté se répand en milieu rural faute d'un mécanisme de soutien des prix aux producteurs

la privatisation des complexes agroindustriels

les sociétés d'Etat se sont révélées comme des gouffres financiers du fait de leur mauvaise gestion et parce que les projets ont été mal élaborés. C'est le cas du plan sucrier qui n'a pris en compte les contraintes de la saturation du marché sous régional devant la concurrence étrangère. Du coup des usines ont fermé pour mévente.

Cession de ces entreprises à des opérateurs privés : SODESUCRE – devient SUCRIVOIRE

Il conclura cette deuxième partie par un constat d'échec.

CONCLUSION (2 points)

Le candidat conclura que la diversification des cultures en Côte d'Ivoire présente un bilan mitigé.

Il fera l'ouverture sur la nécessité de transformer ces produits agricoles avant leur commercialisation.

Quelques chiffres de productions (en tonnes)

	1995	2000	2003	2004
Ananas	209.600	260.057		226.022
Banane		305.300		307.22
Palmier à huile		1.308.800		156.434
Cocotier		230.000		254.299
Hévéa		114.085		136.776
Canne à sucre		1.672.050		1.430.183
Anacarde		353		441
Manguier		109903		120.902

Source : la Côte d'Ivoire en Chiffres
Edition 2007
MEF/DGE . pp 74 - 81